



Croisons les regards sur la francophonie.

Ce document (manifeste) est le fruit de notre questionnement lors de notre « grand débat » sur onze thèmes portés par notre Cercle.

Il a été initié dans une période vive sollicitant hautement le corps social français, tant sur le terrain que dans les lieux de débat. Nous avons intuité que la période pouvait apporter sur la question de la solidarité, du vivre ensemble vécu ou souhaité, de la langue commune et de son usage.

Ce grand débat ouvert auprès de nos sympathisants et adhérents a été administré grâce à un logiciel chargé collecter les réponses par voie informatique sur une plateforme, pour tenir compte de la dispersion de leur implantation de par le monde. Les répondants apportent le contenu de leur opinion sur un thème et l'administrateur recueille via les outils les réponses, thèmes par thèmes.

Le spectre large des réponses spontanées concordantes ou discordantes a plus appelé à identifier des tendances lourdes que les projets concrets.

Question	Tonalité générale des réponses apportées
. lutte contre l'illettrisme en France.	La vision de l'illettrisme en FRANCE n'est pas consensuelle au sein du Cercle, elle appelle un travail de connaissance du phénomène, voire de diagnostic des moyens ou projets actuellement mis en œuvre à tous niveaux, et surtout au niveau local, avant de se lancer dans des projets propres.
l'usage écrit sous toutes ses formes de la langue française.	La question portait sur l'utilisation/usage de la langue française écrite, les réponses vont de l'incitation à la coercition et pointent le support audiovisuel ou numérique.
Usage oral sous toutes ses formes de la langue française	La question portait sur l'utilisation/usage de la langue française parlée et écoutée. L'apprentissage scolaire en langue maternelle ou langue vivante étrangère et la valorisation de l'oral et dans l'audiovisuel est indiqué comme primordial.
La diffusion de la production littéraire francophone.	Les ouvrages littéraires sont considérés comme un patrimoine, les promouvoir avec des moyens adaptés, événements ou au long cours, pouvoir y accéder est primordial.
La lecture en France.	La question visait le lecteur français face à la lecture, La promotion de la lecture dans l'éducation Appelle aussi des économies la facilitant,
Les bibliothèques physiques et électroniques.	La bibliothèque est perçue comme un point d'accès à la lecture, qui pourrait connaître de nouveaux développements grâce aux techniques nouvelles. C'est manifestement un champ d'action pour le CSF.
la lutte contre l'anglicisation.	La lutte contre l'anglicisation demande une action volontaire de longue durée et d'investir dans l'usage de la langue française au quotidien.
le français hors de France en Amérique	La vie de réseaux « francophones » ou leur mise en place semble aussi utile dans les activités économiques.
le français hors de France en Afrique	La confortation de réseaux culturels « francophones » ou leur mise en place semble une voie à privilégier pour développer l'usage du français en Afrique ou en Amérique.
la culture francophone	Une culture francophone sera t'elle en émergence au moment, au moment où la culture française semble hégémonique dans la francophonie. Le partage des productions culturelles de diverses origines francophones grâce à un ensemble d'initiatives, vraisemblablement à coordonner.
les valeurs francophones.	La Charte de 2005 énonce les valeurs de l'OIF. La JIF n'est pas évoquée pour faire la promotion de ces valeurs L'identification des valeurs francophones est certainement un chantier à engager en interne pour une appropriation par le réseau.
la solidarité francophone.	La solidarité est une valeur francophone, ce chantier a été déjà engagé en interne, comme souligné dans le prjet associatif, du CSF « Désir de francophonie ».

Notre cercle peut en retirer une vision plus stratégique à terme long que tactique à court terme. La mise en place de projets ne peut dès lors se faire qu'en déclinant les dites grandes tendances dans les différents

contextes locaux. Ce questionnaire a apporté de la matière, conservée précieusement pour faire émerger des projets.

Le temps est venu de croiser nos regards avec les auteurs, penseurs, experts ou acteurs francophones.

Pour cette première occurrence, le choix s'est porté sur :

Extrait de :Francophonie : quelles réalités, contradictions et perspectives ?

Par Marie-Laure POLETTI, Pierre VERLUISE, Roger PILHION, le 21 septembre 2017 [1]

Marie-Laure Poletti, a enseigné le français en France et au Québec. Responsable du Bureau pour l'enseignement des langues et des cultures (BELC) puis du département langue française du Centre international d'études pédagogiques (CIEP). Roger Pilhion a consacré la majeure partie de sa vie professionnelle au français et à la politique linguistique. Il a travaillé 18 ans à l'étranger, dans la coopération linguistique et éducative, puis 22 ans dans l'administration, au ministère des affaires étrangères en tant que sous-directeur chargé de la politique linguistique et éducative. Pierre Verluise, docteur en géopolitique, directeur des publications du Diploweb.com.

La francophonie, figure imposée de tout propos sur la place de la France dans le monde reste pourtant un impensé chez beaucoup de Français, y compris dans le personnel politique. En dehors de quelques grandes messes et figures imposées, le plus grand flou entoure ce sujet. Roger Pilhion et Marie-Laure Poletti ont le mérite de s'être coltinés aux réalités du terrain et d'avoir collecté d'abondantes données. Mieux, ils mettent les pieds dans le plat de certaines contradictions françaises à propos de la francophonie et osent même proposer des perspectives d'avenir.

Ils répondent de façon précise aux questions de Pierre Verluise, directeur des publications du Diploweb.com. Ils viennent de publier en version numérique et papier : Roger Pilhion et Marie-Laure Poletti, « ... et le monde parlera français », iggybook.com, 2017.

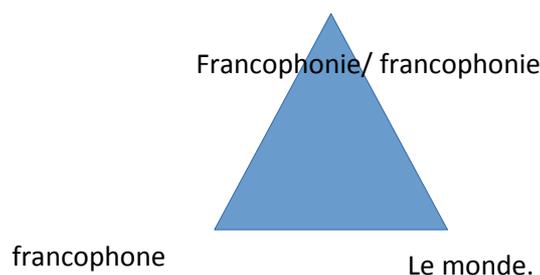
Le texte de cet entretien est annexé, de manière à pouvoir s'y reporter sans apporter des citations quasi exhaustives dans le corps de ce texte.

1 la triade francophone :

le « francophone, la francophonie et le monde »

Pour visualiser la problématique, il faut pouvoir intégrer la francophonie dans le lien entre l'humain à la base et la société mondiale qui se construit.

La représentation choisie place la francophonie à la fois en tant que médiateur ou catalyseur, mais aussi et surtout en tant que fédérateur.



Cette triade ne serait qu'une pyramide, mausolée ou tombeau, sans les 6 types d'interaction réciproques à l'œuvre, sources d'évolution :

A le francophone et le monde et réciproquement :

Le monde est plus subi par l'individu de base que souhaité, tant il est ardu de modifier individuellement le cours des événements. On est loin de la création d'une gouvernance démocratique universelle.

Principalement un ensemble de conventions, déclarations offrent aux individus des moyens d'actions ou des protections vis à vis de forces supérieures.

Suivant son niveau de richesse, son éducation, le francophone est plus ou moins en capacité de faire progresser ses droits économiques ou politiques. Cela devrait amener solliciter plus les institutions dans cette voie, dans une posture de fédérateur, par exemple dans les politiques d'aide au développement.

B le francophone et la francophonie et réciproquement :

Si le regroupement des francophones crée la francophonie, la francophonie grâce aux solidarités qu'elle génère fait évoluer le francophone en lui apportant les bases de son développement.

C la francophonie et le monde et réciproquement :

R. P. et M.-L. P : Les enjeux sont multiples. :

. Le plurilinguisme et la diversité culturelle sont des enjeux fondamentaux dans la mondialisation. Ils touchent au cœur des identités.

. La Francophonie s'affirme comme un lieu de respect de la diversité linguistique et culturelle.

. Le plurilinguisme est au cœur de la construction européenne. Et la domination d'une seule langue dans les institutions européennes est un contre-sens qui éloigne l'Europe des peuples qui la constituent.

. La langue française et la francophonie constituent une des alternatives au modèle anglo-saxon dominant et un des contre-pouvoirs.

. La francophonie constitue un espace propice aux échanges économiques.

. La langue française est un vecteur d'influence pour la France dans le monde et un enjeu politique.

. La francophonie est un des atouts de la diplomatie française.

2 Le champ exploratoire ouvert au Cercle pour l'identification de projets francophones solidaires.

A le francophone, qui est-il/elle ?:

Uniquement locuteur s'exprimant en français ou participant à l'évolution mondiale de l'humanité ?

L'humanité est diverse, composée d'individus spécifiques,

- selon leur âge, enfant, jeune, adulte, vieillards,
- selon leur sexe (ou leur genre), femme ou homme,
- leur culture, morale, façon de vivre, religion et religiosité

Ils font néanmoins société à leur niveau local.

La mondialisation à l'œuvre depuis longtemps conduit à conforter une communauté internationale, assez proche d'une société mondiale, se devant de faire face aux enjeux générés par l'explosion démographique et sa pression sur son milieu naturel, de manière à maintenir ou restaurer un territoire terrestre vivable, le plus équitable possible grâce à des interactions solidaires .

Le **lien premier** de ce **vivre-ensemble** est la capacité de communiquer entre eux

Le francophone, femme, homme, sauf déficience physique, acquiert assez vite une langue maternelle dans sa petite enfance, par tradition orale très majoritairement.

Au fur et à mesure, il acquiert aussi des savoir-faire, dans la planète GUTENBERG tel que l'écrit, la lecture, pour l'avenir dans la planète numérique propagée par les nouvelles techniques, qui font appel principalement à la tradition écrite.

L'illettrisme touche une proportion notable dans les pays développés. Dans les pays moins développés, les politiques publiques ont amené l'instruction de base, sans toutefois toucher la part féminine de la population.

On peut très bien vivre sans savoir ni lire, ni écrire. Toutefois On peut aussi conclure que c'est le besoin de disposer de ces compétences individuelles qui motive les populations à dépasser la simple tradition orale.

Rappelons que la plus grande partie des francophones est en Afrique, marqué par une jeunesse de la population et une démographie restant vigoureuse.

Si l'illettrisme a été désigné comme grande cause nationale en France, l'enseignement est de fait la grande cause dans tous les pays francophones le moins développés.

La question la plus cruciale réside plus dans le devenir du francophone que dans son présent.

B la francophonie : La Francophonie ou des mondes francophones ? .

La création d'une chaire « Mondes francophones », tenue l'écrivaine haïtienne Yanick Lahens, en partenariat avec l'**Agence universitaire de la francophonie** au collège de France, ouvre un nouvel espace de recherche dédié aux intellectuels et scientifiques francophones. Ajoutons de production francophone ?

Les mondes francophones témoignent de la diversité mais aussi des différences de développement économique et social. Ils ouvrent à la quête de la connaissance .

Toutefois, des sujets rassemblent plus qu'ils ne divisent, cultures portées par la langue française, valeurs politiques, sentiment d'un avenir commun, quand bien même, il est difficile d'en dessiner les contours. Il est remarquable qu'à l'issue de la décolonisation le choix ait été fait par les décolonisés de conserver la langue du colonisateur, alors que du côté anglophone, l'anglais est resté imposé, sans garantir de disposer de locuteurs anglophones de bon niveau.

Cette capacité de communiquer facilement permet la transmission intergénérationnelle des cultures, savoirs et savoir-faire et du local vers le global.

On pourrait se fondre dans la tendance lourde à l'unification du langage descendante du global vers le, déjà largement à l'œuvre dans les pays développés. Les francophones réunis dans la francophonie ont décidé de se doter des institutions et de la volonté de faire vivre cette solidarité.

[1] Pierre Verluise (P. V.) : Au vu de votre expérience et des trois années passées à la rédaction de ce livre, quelles sont les principales idées fausses à propos de la francophonie ?

Roger Pilhion (R. P.) et Marie-Laure Poletti (M.-L. P) : La francophonie renvoie dans l'opinion publique française à des clichés tenaces.

Beaucoup considèrent la francophonie comme ringarde, comme dépassée, la modernité étant symbolisée par l'anglo-américain.

A ces détracteurs, objectons qu'il n'y a rien de ringard à lutter contre l'uniformisation qui est un des risques lié à la mondialisation. La mondialisation doit aller de pair avec l'affirmation de la diversité culturelle et linguistique, revendiquée par la plupart des États, comme l'a montré la Déclaration universelle sur la diversité culturelle adoptée à l'unanimité en 2002, lors de la 31e session de la Conférence générale de l'UNESCO. Les réseaux sociaux et Internet en apportent aujourd'hui une vivante illustration.

Beaucoup de Français ne se considèrent même pas comme francophones. A leurs yeux, les francophones, ce sont tous ceux qui parlent français hors de France, pas les Français.

Il faut évidemment renverser la perspective. Aujourd'hui les Français sont minoritaires parmi les francophones et le français est une langue en partage, comme toutes les langues de communication internationale.

D'aucuns voient dans la francophonie un instrument du néocolonialisme. A ceux-là, rappelons que la francophonie est née de la volonté de personnalités étrangères, telles que Léopold Sedar Senghor (Sénégal), Habib Bourguiba (Tunisie), Hamani Diori (Niger) et Norodom Sihanouk (Cambodge). Elle n'est donc pas, à l'origine, le fait d'hommes politiques français. En 2017, l'Organisation internationale de la Francophonie regroupe 84 États et gouvernements et ne saurait être réduite à un faux-nez de la diplomatie française. Au dernier Sommet de Madagascar (2016), le président Hollande s'est même fait voler la vedette par Justin Trudeau.

On ne compte plus les déclarations des hommes politiques français annonçant 500, voire 750 millions de francophones en 2050. Ces chiffres s'appuient sur la croissance démographique annoncée de l'Afrique dans les 30 à 50 prochaines années. La réalité est un peu plus complexe et incertaine. La croissance du français en Afrique va dépendre des évolutions du taux de francophones qui varie considérablement d'un pays à l'autre. Aujourd'hui, selon les données communiquées par l'OIF, ils se situent entre 6 % au Rwanda et 73 % de la population à Maurice, la moyenne se situant à 32,3 % pour les 21 pays concernés d'Afrique subsaharienne et de l'océan Indien. En outre, les positions du français en Afrique demeurent assez fragiles. Certaines élites africaines mondialisées

sont tentées par l'anglais, à l'instar des élites françaises et le français ne va pas toujours de soi dans certains de ces pays. Le Rwanda a ainsi fait le choix de l'anglais.